



## HISTOIRES DE RIRE

## SOUS LE MEME TOIT

—Mes enfants, disait une future belle-mère, je ne vous abandonnerai jamais, et il fera bon de vivre avec moi, sous le même toit !

Ce qui fut dit, fut fait. Le mari, la femme et la belle-mère demeurèrent ensemble. Et la famille s'augmenta, à la fin de l'année, d'un héritier, qui faisait la joie de la famille. Mais, il n'y a pas de ciel sans nuage. Or, le père désirait que la mère nourrit; la belle-mère ne le voulait pas :

—Ma fille, disait-elle, n'en a pas la force.

—Ma femme fera son devoir de mère!

—Vous êtes le maître, c'est vrai, et ma fille n'est qu'une esclave pour vous. Mais, comme

## L'ENCANTEUR EST DISTRAIT



I

—Nous passons à la vente une magnifique coupe gravée en cristal, travail vénitien du XV<sup>e</sup> siècle. Mise à prix 100 dollars.

mère, je connais mon devoir, et vous le verrez bien.

A ce moment, le bébé, qui était sur les genoux de sa grand-mère, se soulagea copieusement. Le père en rit aux éclats. Mais celle-ci, furieuse, déposa l'enfant entre les bras du père en ajoutant :

—Puisque vous voulez tout diriger ici, faites la nourrice! Débarbouillez-le!

—Voyons, belle-maman, ne vous fâchez pas; vous savez tout le respect que j'ai pour votre personne!

—Non, je ne veux pas être la gardienne de la maison, comme je l'ai été jusqu'à ce jour? Vous sortez seul, ou tous les deux, sans me dire où vous allez. Je suis une étrangère pour vous! Je vois bien que je vous gêne, et pourtant je cherche toujours à vous être agréable: Je reçois vos créanciers qui, rien qu'en me voyant, vous accordent du temps! Ce n'est donc rien, cela! Je suis douce comme un mouton. Je vous ai tout donné, mon trésor le plus cher: "ma fille!" En revanche, vous ne pouvez me supporter, vous me contrariez sans cesse. Si je dis blanc, vous dites noir! Eh! pourquoi donc! Une belle-mère comme moi est une chose rare! car vous ne l'ignorez pas, bien d'autres que vous auraient voulu m'avoir pour me dorloter. Mais vous, mon gendre, votre manière d'agir envers moi est indigne! Vous avez toujours raison, et moi toujours tort! Cela ne peut durer ainsi: Sachez que j'ai l'intention de prendre des dispositions pour ne plus habiter sous le "même toit".

—Mais, belle-maman! Taisez-vous, laissez-moi au moins parler.

—Ah! ma fille, je n'ai pas le gendre que j'avais rêvé. Ne me le reproche pas! C'est toi qui l'as choisi pour ton bonheur, mais aussi pour mon malheur. Enfin, quand vous marierez ce cher bambin, vous voudrez sans doute lui choisir sa femme, et moi je n'aurai pas voix au chapitre. Ah! c'est intolérable!

—Du calme, belle-maman, nous n'en sommes pas encore là. Tout s'arrangera par la suite!



II

—C'est pour rien quand on considère que ce chef-d'oeuvre a pu arriver intact jusqu'à nous. Quelqu'un a dit 110. 110 une fois, deux fois, trois fois. Personne ne dit mot!

—Que voulez-vous dire? Que je serai morte à ce moment critique!!!

Le gendre, ne pouvant la calmer, prit ses jambes à son cou.

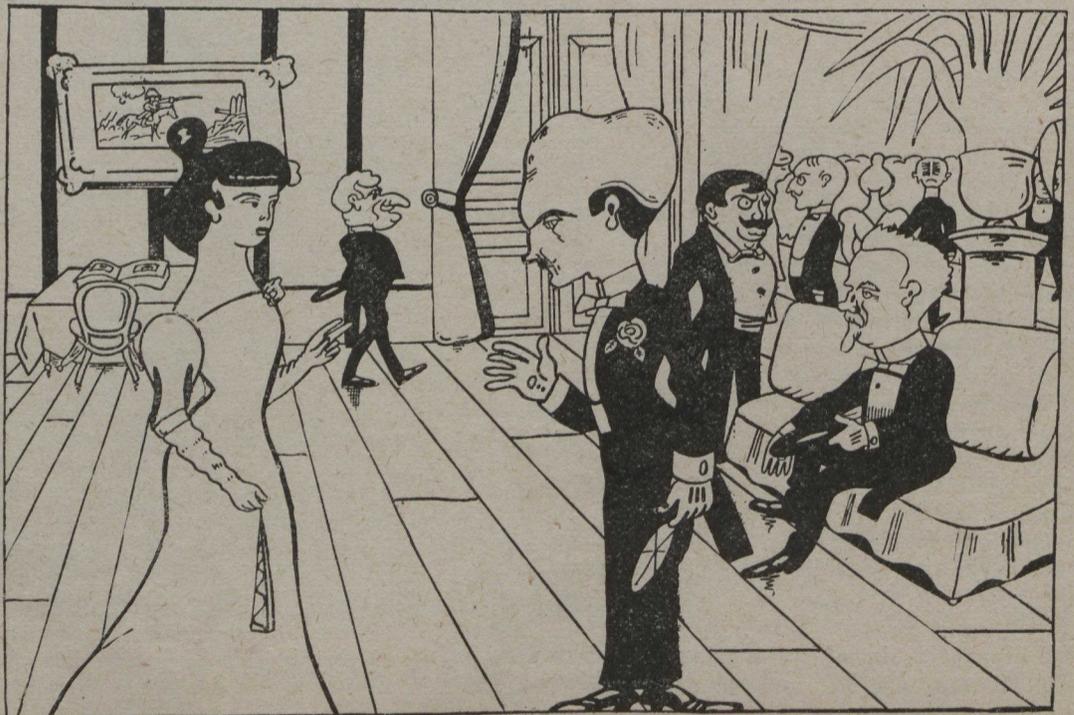
Ainsi finit, lecteur, ce pénible entretien!

Moralité: chacun chez soi, ne vivez pas ensemble.

## NOS EPOUSES

Lui. — Ce qu'il y a d'ennuyeux avec toi, c'est que tu ne veux jamais reconnaître quand tu as tort.

Elle. — C'est faux. Quand j'ai tort, je ne demande qu'à le reconnaître; mais est-ce de ma faute si je n'ai jamais tort?



—Oh! déjà chauve... Quel malheur! vous qui teniez tant à vos cheveux!

—Oui, mademoiselle, mais, hélas! ce sont eux qui ne tenaient plus à moi.



III

—Adjudé!...

## AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le président au prévenu:

—Voici ce dont on vous accuse. Vous avez été surpris, dimanche soir, en train de briser à coups de pierre les fenêtres d'une maison habitée...

—Mon amour insensé du travail.

—Vous dites?

—Oui, mon président, je suis vitrier!

## CRI DU COEUR

Rapineau, dont l'avarice aurait fait rougir Harpagon lui-même, a été amené, par suite d'arrangement de famille, à recueillir chez lui un sien neveu, un enfant de quatre à cinq ans.

Un jour qu'ils se promenaient ensemble, ils furent accostés par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier. C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et, comme le chien semblait le regarder avec affliction et affection, il lui prit gentiment la tête entre ses deux mains et, tout bas, d'une voix compatissante, lui dit:

—Pauvre chien! est-ce que tu vis aussi avec ton oncle, que tu es si maigre!

## C'EST LA LE SECRET

La cause du succès du BAUME RHUMAL est connue de tous ceux qui en font usage; il guérit promptement et radicalement. C'est là tout le secret.